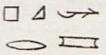
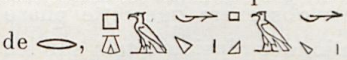
Amélineau, Emile: Les nouvelles fouilles d'Abydos - Mission Amélineau: compte rendu in extenso des fouilles, description des monuments et objets découverts (Band 3,2)
Paris, 1905 Seite 539

traduction de la sorte : « Il conduit, avec le Dieu grand, jusqu'à la bouche de la fente, la barque *Noshemit* la grande, pour ses courses dans les fêtes des morts[1] ». Et dans une note qui précède la traduction, il fait connaître le mot qu'il traduit, en disant : «  ou par chute de  »; mais le même mot est traduit plus loin par « défilés », dans cette phrase : « il s'est élancé sur les voies excellentes, vers les défilés de l'horizon occidental, vers le champ de passage qui donne les offrandes funèbres, l'entrepôt riche en provisions ». Je ne saurais rien désirer de mieux que ces divergences qui montrent, après tout, qu'un même sens est au fond de ces deux traductions, à savoir une fente ou un défilé produit par la fente, de la racine πωσ = ou  = déchirer. Je ferai observer que le mot du texte que M. Maspero a traduit ici et ailleurs par *champ de passage*, il l'a traduit un peu plus loin dans le même ouvrage par *tertre*[1], traduction que M. Piehl s'est trop hâté d'adopter[2]. Si M. Maspero, en traduisant le passage de la stèle C, 170 où se trouve le mot égyptien, s'est servi du mot *tertre*, c'est qu'il a cru trouver dans cette traduction une preuve que ce mot *tertre*, répondant très bien au nom de *Kom es-Soultân*, déterminait l'emplacement de l'escalier d'Osiris en son temple de *Kom es-Soultân*. Les rapprochements que je viens de faire montrent que la réalité était autre, puisque ce , ce *territoire* était près de la *bouche de la fente*, c'est-à-dire près de la montagne. Si maintenant l'on veut rapprocher encore de ces textes celui qui dit que la maison d'Osiris était « à l'ouest du temple de Ramsès Meriamoun », on ne pourra, je crois, s'empêcher de penser que j'ai raison d'identifier le tombeau de la grande colline avec le tombeau d'Osiris, et que l'*escalier du Dieu grand* désigne bien cette tombe, et non le temple d'Osiris.

Avant de terminer cette longue dissertation nécessitée par les objections qu'on m'a faites et par les affirmations de M. Loret, je dois encore citer un texte qui provient d'Abydos et qui parle encore de l'*escalier*

1. Maspero : *Études égyptiennes*, I, fasc. 2, p. 122.
2. Maspero : *Études égyptiennes*, p. 123.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/amelineau1905bd3_2/0190
gefördert durch die DFG